

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Éléments pour la correction

QUESTIONS

Question 1

- a) Un tableau : décor à caractère religieux (*altaria circum, divum simulacra*) ; les personnages semblent figés (*condensae, amplexae, sedebant* : renforcé par la disjonction avec le sujet). Valeur sculpturale du groupe ainsi décrit.
- b) Force émotionnelle due au choix et à la place des mots :
- les animés : uniquement des féminins (*Hecuba; natae; columbae*) ; des êtres sans défense contre les ennemis ;
 - leur seul refuge : la protection divine. D'où l'expression *divum amplexae simulacra* : au centre, le participe passé, qui se rattache à Hécube et ses filles ; de part et d'autre, l'évocation des dieux, en une sorte de bouclier surnaturel ;
 - mais l'adverbe *nequiquam* jette sur cette attente d'une aide divine un voile de vanité tragique ; relief exceptionnel de ce mot : présent dès le premier vers, mis en valeur par la césure penthémimère, placé entre le groupe sujet et *altaria* ;
 - la comparaison (vers 516) : l'outil comparatif *ceu* est placé au centre du vers ; il détache donc clairement deux groupes (deux adjectifs, deux noms), ces quatre éléments constituant un chiasme. De plus, la comparaison est renforcée par l'antithèse à valeur symbolique, entre *atra* (couleur noire : mal, guerre, mort) et *columbae* (couleur blanche : douceur, innocence).

Question 2

- a) Un espoir d'échapper à la mort :
- *elapsus Pyrrhi de caede* (vers 526), puis *evasit* (vers 531) : valeur du préverbe ;
 - relief de *saucius*, en fin de phrase et en rejet ; détail pathétique : des efforts surhumains sont suggérés par la proximité de *lustrat* et de *saucius* ;
 - intensité dramatique de cette course éperdue : anaphore *per tela, per hostes* ; au singulier de Polîtès s'oppose le pluriel des ennemis ;
 - une fuite qui paraît interminable : *fugit* est au centre du vers 528, entre quatre éléments disposés en chiasme ; emploi du pluriel (*porticibus; atria*).
- b) Une mort inéluctable
- la désignation des deux personnages suggère que Polîtès ne peut échapper à Pyrrhus : d'abord *Pyrrhi* (vers 515), puis *Polites, unus natorum Priami* (vers 515-513), repris par *illum* (vers 529) ; enfin, *Pyrrhus* (vers 529) ; l'évocation de Pyrrhus enferme donc celle de Polîtès (force du chiasme) ;
 - dès le vers 529, *infesto vulnere* est une anticipation de l'issue fatale : métonymie (l'effet, la blessure, pour la cause, l'arme, la lance) ;
 - le pathétique atteint son paroxysme aux vers 531-532 : Polîtès vient mourir aux pieds de ses parents ; insistance : *ante oculos ... et ora parentum* ;

- l'art du récit concourt au pathétique : présent de narration (*fugit, lustrat ...*), rapidité (trois actions condensées dans le vers 530 : *insequitur, tenet, premit*) ; rapidité renforcée par la parataxe entre les deux premiers éléments, par le chiasme (*manu tenet/premit hasta*) et par la cadence mineure dans la phrase des vers 529-530. Enfin, un pittoresque cruel : dans les deux compléments de moyen (*manu* et *hasta*) et dans *multo vitam cum sanguine fudit* (le bouleversement de l'ordre des mots traduit peut-être les derniers soubresauts de l'agonie).

Question 3

Deux parties antithétiques dans le discours de Priam (articulation : *At non ille*, vers 540) : le roi souligne des différences radicales entre Achille et son fils Pyrrhus.

a) Achille :

- respectueux des « droits d'un suppliant » (*jura supplicis*, vers 541) : allusion à la démarche entreprise par Priam auprès d'Achille, pour que celui-ci lui restitue le corps d'Hector ;
- respectueux de la confiance (*fidem*, vers 541) que lui témoigna Priam en se rendant auprès de lui dans le camp grec : Achille ne porta pas atteinte à la personne du vieux roi (qui était à sa merci) ; d'où *meque in mea regna remisit* (vers 543) ;
- respectueux du sacré (*sepulcro*, vers 542).

Priam rend donc hommage à la noblesse de cœur et au sens de l'honneur propres à Achille : il savait faire la distinction entre *hoste* (vers 541) et *supplicis* (vers 542).

b) Pyrrhus :

- comportement décrit à l'aide de termes à valeur négative (*scelere, talibus ausis, foedasti*) ;
- sacrilège : il fait assister un père au meurtre de son fils ; d'où le chiasme entre la vue et la mort : *cernere, letum, funere, vultus* (synecdoque : le visage pour les yeux).

c) Pyrrhus est donc indigne de son père (*ille satum quo te mentiris*, vers 540) ; de là, la malédiction lancée contre lui par Priam :

- subjonctif de souhait (présent) : *persolvant, reddant*, vers 537 (en écho, aux deux extrémités du vers) ;
- solennité de l'anaphore (*pro scelere ... pro talibus ausis*, vers 535) et de l'invocation aux dieux : *di* (à l'attaque du vers 536) et champ lexical religieux (*caelo, pietas*, vers 536) ;
- mépris dans le double emploi de *talibus* et *talia* (l'indéfini suggère des actes...indéfinissables) ;
- ironie sinistre *grates dignas* et *praemia debita*, vers 537-538.

Question 4

- a) Aucun respect à l'égard du vieillard qu'est Priam : ironie insolente de sa réponse (Que Priam adresse lui-même son message à Achille !) ; futur de certitude (*referes*, vers 547 et *ibis*), renforcé par l'impératif futur *memento* vers 539. Il oppose avec mépris la parole (ce qui reste au vieillard ; d'où *referes, nuntius, narrare*) et l'action (dont il est maître) : *Nunc morere* (seulement deux mots : impératif présent, cette fois : action immédiate). Insolence orgueilleuse : *mea tristia facta* (vers 548).
- b) Il revendique avec fierté sa différence par rapport à son père : à *genitori* (vers 548) répond *degenerem* (écho étymologique), tous deux placés au début de deux vers successifs.

- c) Aucun respect à l'égard du sacré : Pyrrhus profane l'autel, car il y traîne volontairement Priam pour le tuer ; insistance (*altaria ad ipsa*) et ampleur due au rejet de *traxit* (vers 550).

- d) Un guerrier assoiffé de sang, qui s'en prend à plus faible que lui (*tremement*, vers 550, *lapsantem*, vers 551) : aucune gloire ! Une exécution pure et simple. Il n'y a donc aucune échappatoire pour Priam : il est à la merci de Pyrrhus ; d'où l'affirmation brutale de violence, aux vers 552-553, à travers un chiasme complexe, bâti sur six éléments (verbe, C.O.D., ablatif/ ablatif, C.O.D., verbe) : il en ressort quelque chose d'implacable.
- e) Cruauté mentale : Pyrrhus mêle volontairement le sang du père à celui du fils (*in multo lapsantem sanguine nati*, vers 551).

Question 5

- a) Priam, le vieux roi troyen, incarne des valeurs universelles :
- grandeur d'âme et dignité : aucun signe de faiblesse morale ; il fait face à Pyrrhus et laisse éclater son indignation (vers 534). Il réagit au nom de l'honneur et se réfère aux valeurs morales (*pietas*, vers 536, *jura fideique*, vers 541) ;
 - acceptation de la mort (*quamquam in media jam morte tenetur*, vers 533), mais il veut mourir en guerrier, les armes à la main (*telumque ... conjecit*, vers 544-545) : courage et sens du devoir.
- b) Quelque chose de pathétique et de dérisoire : la force morale du vieillard est trahie par sa faiblesse physique, que traduit *telumque imbelle sine ictu*, au vers 544. Pathétique renforcé par l'oxymore *telum imbelle* (*telum* : terme militaire, lié à la guerre ; *imbelle*, étymologiquement, signifie « peu propre à la guerre », donc « faible »). La tentative amorcée par Priam pour venger son fils s'achève sur un détail pitoyable, *pependit* (vers 546), accentué par *nequiquam*.
- c) Priam illustre la vanité des grandeurs humaines : naguère (*quondam*, vers 556), roi tout-puissant : *superbum regnatorem Asiae* (ampleur de l'enjambement, au vers 556) ; maintenant, il n'est plus qu'un corps désarticulé : le champ lexical du corps scande la dernière phrase (*truncus, umeris, caput, corpus*). Désormais, l'homme est à terre : relief de « *Jacet* », lancé en tête de phrase (vers 557). Abandonné sans honneurs sur le rivage (*litore* s'oppose à *terris*), il perd toute identité : *sine nomine corpus* (vers 558).

VERSION

Traduction

Lorsqu'elle vit Priam devant elle, revêtu des armes de sa jeunesse : « Quelle funeste inspiration, malheureux époux, t'a poussé à ceindre ces armes ? oui, où vas-tu te jeter ? lui dit-elle. Ce n'est pas tel renfort ni telles défenses que requiert l'heure présente. Non, eussions-nous maintenant mon Hector lui-même. Viens ici, je t'en prie ; cet autel nous protégera tous ou tu mourras avec nous. » Ayant ainsi parlé, elle l'attira auprès d'elle et installa le vieillard en ce lieu sacré.

Barème

- De *Ipsum autem...à...vidit* :8 points
- De *Quae mens...à...inquit* :10 points
- De *non tali...à...eget* : 8 points
- De *non...à...Hector* : 6 points
- De *Huc tandem ...à...simul* :9 points
- De *Sic ore...à...locavit* : 9 points